

DOCUMENT 3. LES INÉGALITÉS DE REVENUS ET DE PATRIMOINE CHEZ PIKETTY

Les travaux de Thomas Piketty apportent un éclairage neuf et très original, tant au plan empirique que théorique, sur les inégalités de revenus et de patrimoine. L'ouvrage *Le Capital au xx^e siècle* est une synthèse impressionnante des travaux de l'auteur depuis une vingtaine d'années.

Un message central de l'auteur repose sur l'équation $B = s/g$, où B est le rapport entre le stock de capital K et le PIB Y d'une économie ($B = K/Y$), s est le taux d'épargne nationale et g , le taux de croissance de l'économie. D'après le modèle de Solow, g est la somme du taux de croissance de la population active n et du taux de progrès technique, supposé exogène, θ , soit $g = n + \theta$. Depuis une trentaine d'années, ces deux composantes ont baissé et le taux de croissance de long terme a donc diminué. D'après l'équation ci-dessus, cela implique que B augmente. Aux États-Unis, la hausse de B est freinée par la baisse du taux national d'épargne s depuis 1980, tandis que dans certains pays – Japon et Allemagne notamment – baisse de g et hausse de s se combinent pour faire remonter B de façon importante. Ainsi « un pays qui épargne beaucoup et qui croît lentement accumule dans le long terme un énorme stock de capital » (p. 263 de l'ouvrage cité).

Par ailleurs, un fait historique important est que le rendement du capital excède la plupart du temps le taux de croissance : $r > g$ – c'était le cas au xix^e siècle ; c'est de nouveau le cas depuis 1980 et cela devrait, selon l'auteur, être vérifié aussi tout au long du xxi^e siècle ; les décennies d'après-guerre constituent donc une exception notable concernant ce point. Cela « implique mécaniquement que les patrimoines issus du passé se recapitalisent plus vite que le rythme de progression de la production et des revenus », notamment les salaires (p. 55).

La combinaison de ces deux phénomènes – hausse de B et $r > g$ – est donc un moteur puissant et cumulatif de creusement des inégalités au cours des décennies à venir.

Les travaux de Thomas Piketty ont inévitablement suscité de nombreuses critiques. Certains lui reprochent de réintroduire des lois de l'Histoire au cœur de l'économie, d'autres de ne pas suffisamment distinguer les effets prix des effets quantités – si bien que la valorisation des actifs est artificiellement gonflée en périodes de bulles –, et d'autres enfin, de ne pas attacher suffisamment d'importance au capital humain.

Source : Nicolas Canry.